

EDITO

Frères et sœurs, cette année a trouvé sa route grâce aux mots que Monseigneur James nous adresse dans sa lettre pastorale. Elle sera sous le signe de l'audace « Allez ! ». Soyons audacieux pour le Seigneur, osons ce que nous n'oserions pas sans lui.

Osons y croire, croire en la puissance vivifiante et salvatrice de l'évangile. Osons croire en l'Eglise, Une, sainte, catholique, apostolique et humiliée. Osons croire en l'Eglise, diverse dans sa composition et pourtant une par l'amour dès lors qu'il y a de l'écoute et de la compréhension entre nous. Osons croire en l'Eglise sainte mais aussi avant tout fragile, pauvre de nos pauvretés humaines, consciente de sa bassesse. Osons croire en une Eglise abaissée comme son Seigneur, qui ne prétend pas donner la leçon, s'ériger en docteur de la morale universelle et en juge de toute conscience.

Croyons en une Eglise pauvre, humble, et en la puissance de la vérité pratique qu'est l'humilité. « Qui s'élève sera abaissé, qui s'abaisse sera élevé ». Croyons en l'opportunité extraordinaire d'entrer en notre temps dans ce qui sera peut-être l'ultime mue de l'Eglise, un chemin d'abaissement et d'offrande de soi qui la fera ressembler à son Seigneur et son maître. Les signes des temps ne sont-ils pas parlants !

L'humiliation de notre Eglise dans le scandale de la pédophilie la conduit à cette ultime mutation, celle qui pourra lui faire quitter la position de surplomb de l'humanité comme si elle pouvait prétendre à l'excellence de la vertu et à la perfection de la sagesse. Si Dieu est saint, l'Eglise elle l'est en en prenant le chemin avec confiance, persévérance, entêtement. Si la Trinité est une c'est dans la communion de l'amour et l'unité de l'Eglise n'est pas différente. Elle ne se réduit pas à la profession d'une doctrine, elle s'accomplit dans la communion des personnes, là encore vers laquelle elle tend avec milles déceptions et retards. Avec humour, grande tendresse et lucidité Monseigneur James a confié à ses prêtres, qu'il ne fallait jamais oublier que nous étions tous des « bras cassés » des pauvres, mais des pauvres infiniment aimés et relevés par la confiance que Dieu nous fait.

L'Eglise n'est pas un idéal, un exemple, mais un peuple en marche de gens imparfaits qui ont pour première force qu'ils le savent et le confessent et pour motivation que Dieu les aime inconditionnellement !

Père Frédéric-Marie LAUROUA



Chronique pessacaise	2 - 3
Conférence St Vincent de Paul	4
Mouvement Chrétien des Retraités	5
Fin de Vie!	6-7
Migrants	8-9
Eglise verte	10
Passions	11
Prière	12

L'été n'est plus que souvenirs avec notamment les actions de la Conférence **St Vincent de Paul pour la Banque Alimentaire** et du **Mouvement Chrétien des Retraités (MCR)** dans la poursuite de son aide à un orphelinat au Congo-RDC, tel qu'évoqué en encart de cette chronique.

L'automne s'installe et **en cette rentrée** notre archevêque Mgr James nous invite à « aller à la Vigne » pour qu'elle porte du fruit, pour chacun d'entre nous, nos communautés et notre diocèse. Tel était le message de **la lettre pastorale** qu'il nous a transmise lors du pèlerinage diocésain de Verdélais le 4 septembre. Il a rappelé que cette lettre s'inscrivait dans les démarches engagées par Mgr Eyt puis Mgr Ricard lors de précédents synodes diocésains pour être disciples missionnaires en tenant compte de l'évolution de notre société et de notre place dans celle-ci : « ces dernières années, le message de l'Évangile n'a pas changé, notre Église demeure Corps du Christ, mais la société en notre pays a changé et il convient de nous adapter pour poursuivre notre mission d'annoncer l'Évangile au sein de nos quartiers et de nos lieux de vie ». Ainsi, chacun est invité à s'imprégner de cette lettre pastorale distribuée en septembre et disponible en nos églises et sur notre site internet, pour marcher ensemble, en synodalité.



La semaine suivante, le samedi 10 septembre, participant au titre de notre **association Culture, Patrimoine et Vivre Ensemble** lors de la fête des Associations de Pessac, nous avons pu avoir de fructueux contacts avec les élus locaux et nationaux, de tous bords politiques, ainsi qu'avec le « grand public ». Les uns et les autres ont été particulièrement intéressés par notre approche de l'écologie intégrale avec une écoute tant du cri de la Terre que de la clameur des pauvres. Et par l'histoire des églises de St Jacques et St Jean-Marie Vianney, tout aussi en lien avec l'esprit de leurs quartiers que celle, mieux connue, du centre-ville. Ce fut, au travers de notre « nouvelle association », un bel exemple d'ouverture vers la Cité et d'intégration au tissu associatif local.



Culture, patrimoine et vivre ensemble à Pessac

Comme chaque année, l'église St Martin a participé aux Journées du Patrimoine avec la traditionnelle visite du clocher et, en nouveauté, la présentation d'un espace « muséal » élaboré par Dominique Moussours et le samedi matin, un « atelier vitrail » bien fréquenté surtout par des enfants. Là aussi, cela participe à notre « ouverture » sur la Cité et la « découverte » de l'église par un public qui ne la fréquente pas d'ordinaire.



GRUPE SCOLAIRE JEANNE D'ARC - ASSOMPTION

Collège Européen & Lycée Sans Frontière

1 place des Droits de l'Homme et du Citoyen, Pessac
Tél 05.56.45.04.50 - Fax 05.56.45.51.91

Ecole Maternelle & Primaire

54 rue du Luc, Pessac
Tél 05.56.46.15.42 - Fax 05.56.45.71.89
Site www.jeannedarc-pessac.eu

Pendant ce temps, chaque équipe, particulièrement de **la pastorale des jeunes, préparait sa rentrée**. Dès octobre les premières réunions en groupes étaient organisées et pour les lycéens une sortie canoë en Dordogne a permis de belles rencontres.



Ce fut également la période, intense au niveau du secrétariat, d'actualisation de **nos documents de présentation du secteur** pour aboutir lors de la fête de rentrée à leur diffusion.

La fête de rentrée du 2 octobre fut l'occasion de marcher ensemble, de l'Orangerie pour le flash mob animé par les scouts et les enfants du KT engageant la procession vers St Jean-Marie Vianney où se déroula la messe... puis l'apéritif. Lors de la messe, **les « Merci et Bienvenue »** ont permis de mettre en valeur l'importance des bénévoles si importants pour la vitalité de notre secteur pastoral, quels que soient leurs services et leurs talents. Puis la marche reprit vers le parc de Cazalet pour le repas partagé et le Jeu de l'oie sur le thème de la nature dans la Bible, lien avec le « temps de la Création ». Ce jeu faisant appel à quelques réflexions ou souvenirs du catéchisme se déroula dans l'enthousiasme tant pour les jeunes que les adultes.



Ainsi s'engage l'automne avec pour cette nouvelle année pastorale les propositions de Mgr James « d'aller à la Vigne » pour **« Oser l'avenir avec le Christ »**.

Jacques Da Rold

St Vincent de Paul en Été

Comme chaque été, la Banque Alimentaire assure avec le soutien et la collaboration de la Conférence Saint Vincent de Paul la distribution alimentaire pendant 6 semaines à la salle de l'Orangerie Pessac Cazalet.

Lors de la dernière distribution du 25 août 2022, 164 familles soit 505 bénéficiaires ont pu bénéficier de cette aide. Comme le font remarquer Philippe Idiartegaray Directeur de la Banque Alimentaire, Dominique Careil et Jean-Jacques Soumaille, bénévoles responsables de la distribution, l'été est une période très difficile pour les personnes en situation de précarité.

Il n'y a pas de cantine, les clubs sportifs ou autres sont fermés, très peu d'offres culturelles sont proposées. Ces personnes sont privées de tout alors que l'on ne parle que de vacances, plages ou camping et se retrouvent comme confinées.

C'est pour ces raisons que la Banque Alimentaire assume d'être plus généreuse l'été que pendant le reste de l'année.

Dans le cadre des actions se tenait le traditionnel vide grenier du 15 octobre, avec cette année de belles sculptures de Patrick Lestiene.

Philippe Touze et Lucette Gatti (St Vincent de Paul, Pessac)





CAPDEPONT

GARAGE EXPERT

Réparations toutes marques
Pare-brise, pneus.

05 56 45 00 97 106 bis avenue Jean Jaurés 33600 PESSAC
garagecapdepond@wanadoo.fr www.garagecapdepond.fr

AD. LA BONNE IDEE POUR L'ENTRETIEN DE VOTRE AUTO

Le Mouvement Chrétien des Retraités et l'aide aux enfants du Congo

Le MCR de PESSAC s'est mobilisé les 02 et 03 juillet derniers, à St Martin et St Jean Marie Vianney pour aider financièrement l'Orphelinat de Béni Païda au Congo RDC. Cela fait presque 12 ans que nous soutenons cet orphelinat du Nord Kivu, tenu par les sœurs missionnaires de l'Assomption dont le fondateur est le Père Emmanuel d'Alzon(1810-1880).

Le Congo RDC, pays francophone chrétien, est un des pays les plus pauvres du monde et le plus peuplé d'Afrique ; 60% de la population a moins de 20 ans.

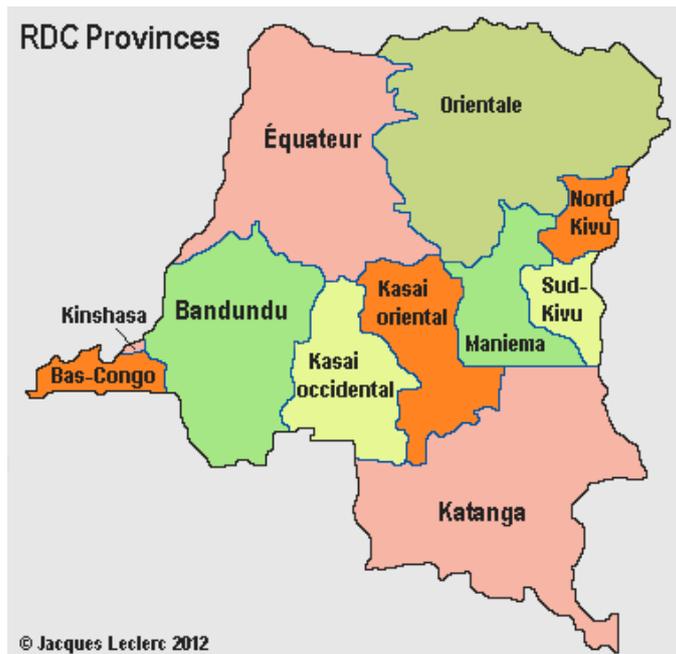
Les sols très riches en minerais sont très convoités...Régulièrement le Nord Kivu est pillé, ravagé par des groupes armés ,qui forcent la population à se déplacer,75% des déplacés sont des femmes et des enfants régulièrement violés.

Face à ce désastre humain, les sœurs Oblates de l'Assomption accueillent principalement, es bébés de 0 à 3 ans issus de viols ou de parents décédés. Les bébés souvent dénutris sont sauvés grâce aux laits de naissance européens qui valent 15\$ la boîte .

Au nom du MCR de Pessac, nous remercions ,très chaleureusement, es paroissiens pour leur générosité qui a permis de récolter 1575€,envoyés aux Oblates de l'Assomption de Nîmes, maison mère ,fondée par le Père d'Alzon .

Dans le Nord Kivu les denrées circulant mal, les sœurs ont en projet la création d'une « basse cour » dans l'Orphelinat (cochon, lapins ,volailles) pour à la fois nourrir et reconforter les jeunes enfants...

Monique Armagnac.



Orpi

Des femmes et des hommes pour votre bien

59 avenue Pasteur, 33600 Pessac
05.57.26.70.70

Lionel et Emmanuelle KLOTZ, François CHARMET
et leur équipe sont à votre service pour tous vos projets

immobiliers :

Achat – Vente – Gestion – Location – Viager –Défiscalisation - En-



FIN DE VIE DANS LA DIGNITÉ : QUELLE DIGNITÉ ?

Le 13 septembre, le **Comité Consultatif National d'Éthique (CCNE) admet la possibilité d'une aide active à mourir strictement encadrée et un projet de loi est envisagé.**

La loi du 2 février 2016, dite loi Claeys-Leonetti, prévoyait aussi la possibilité d'une sédation profonde et continue jusqu'au décès pour les personnes souffrant d'une affection grave et incurable, dont le pronostic vital est engagé à court terme et subissant une souffrance réfractaire aux traitements.

La Conférence des Évêques de France exprima son opinion et note « qu'au moment où le Président de la République vient de présenter les termes d'un débat national sur la fin de vie, en entamant un examen approfondi de son avis, le CCNE souligne surtout **« qu'il ne serait pas éthique d'envisager une évolution de la législation si les mesures de santé publique recommandées dans le domaine des soins palliatifs ne sont pas prises en compte »**. Il précise même qu'il faut développer les soins palliatifs « avant toute réforme ».

Nous entendons les interrogations de notre société. Nous sommes sensibles aux souffrances de personnes malades en fin de vie ou très sévèrement atteintes de pathologies graves. Nous percevons les détresses de leur entourage, bouleversé par leurs souffrances, voire désespéré par un sentiment d'impuissance. Nous savons bien que les questions de la fin de vie et de l'approche de la mort ne peuvent pas être abordées de manière simpliste. A l'écoute de malades, de soignants, de familles, d'acteurs des soins palliatifs, nous percevons que le besoin essentiel du plus grand nombre est d'être considérés, respectés, aidés, accompagnés, non abandonnés. Leur souffrance doit être soulagée, mais leurs appels expriment aussi leur besoin de relation et de proximité. L'attente la plus profonde de tous n'est-elle pas l'aide active à vivre, plutôt que l'aide active à mourir ?

Depuis plusieurs décennies, un équilibre s'est progressivement trouvé dans notre pays pour éviter l'acharnement thérapeutique et promouvoir les soins palliatifs. Cette « voie française » a pu faire école et dit quelque chose du patrimoine éthique de notre pays. Nos soignants, qui ont à faire face à tant de difficultés concrètes pour faire

vivre notre système de santé, expriment souvent combien ils sont attachés à cet équilibre qui constitue l'honneur de leur profession et correspond au sens de leur engagement. Depuis plusieurs décennies, les soins palliatifs prennent en compte aussi bien le corps que la vie relationnelle et l'entourage des malades. Mais ils sont encore absents d'un quart des départements français ! La priorité, selon le CCNE lui-même, est de faire disparaître ces « déserts palliatifs ».

La question de la fin de vie est si sensible et si délicate qu'elle ne peut pas se traiter sous la pression. Il est nécessaire d'écouter sérieusement et sereinement les soignants, les associations de malades, les accompagnants, les philosophes, les différentes traditions religieuses pour garantir les conditions d'un authentique discernement démocratique. Les questions posées par la fin de vie et par la mort sont cruciales pour notre société si fracturée et

Si l'on accepte de provoquer la mort, on n'est plus dans le soin .

pour son avenir. Les réponses que nous saurons collectivement y apporter conditionnent notre capacité à promouvoir une authentique fraternité. Celle-ci ne peut se construire que dans une exigence d'humanité où chaque vie humaine est respectée, accompagnée, honorée. » (extraits du texte de la CEF)

Les soins palliatifs, l'euthanasie, la mort provoquée : actes de soins ???

Dans le journal Sud Ouest du 14 septembre, (article d'Isabelle Castera), le docteur Bernard Pater-nostre, praticien hospitalier au CHU de Bordeaux au sein du service de soins palliatifs observe l'avis du CCNE avec circonspection et une certaine appréhension : « Au quotidien, nous sommes au chevet de ces personnes en fin de vie, qui souffrent et que nous soulageons du mieux possible. De par notre expérience de soignants, nous savons combien l'évocation de la mort programmée, pour ces patients, est complexe. Il faut une approche très fine, basée sur l'écoute de la personne, son examen physique, sur l'observation de l'entourage, de façon pluridisciplinaire au pied du lit, pour s'approcher au plus près de la complexité des attentes. Et essayer de trouver une réponse, sachant que 90 % des patients dans nos services sont soulagés suffisamment. ».

../. ..

../..

Le constat de manque de moyens pour assurer les soins palliatifs est confirmé : « 300 000 personnes en France actuellement requièrent des soins palliatifs, seulement 100 000 d'entre elles y ont accès, s'insurge-t-il. Les autres ? Ils souffrent en silence. Et ceux-là, qui souffrent sans être entendus, ni soulagés, avec des douleurs parfois insupportables, aussi physiques que psychologiques, vont demander la mort programmée. Seule issue. Faute de soulagement, ils voudront en finir, d'où notre appréhension, face à une loi trop mal calibrée. »

Le docteur Paternostre note d'autre part que, dans l'avis émis par le CCNE, une évolution est amorcée. « La notion de moyen terme, explique-t-il. Cela concerne des personnes souffrant de maladies incurables, en fin de parcours, mais pas au bout. « Ce changement réside dans la possibilité qu'il accorde au législateur de légiférer sur l'aide à mourir sous couvert du respect d'un certain nombre de critères éthiques, notamment une demande libre, éclairée et réitérée de la personne concernée. Certains membres ont émis une réserve et c'est tant mieux. L'acte de provocation de la mort n'est pas un acte de soin, or, qui va administrer le produit ?

Les modèles belge et suisse : des références ?

Un dossier de la revue « la Vie » du 22-28 septembre 2022 observe les dérives et bouleversements de la société dans son rapport à la fin de vie. « Les Pays Bas depuis 2011, la Belgique (2002) et le Luxembourg (2008) ont longtemps été les seuls en Europe à permettre l'euthanasie. Ils ont été rejoints par l'Espagne en 2021. En Suisse, l'assistance au suicide fournie par des associations est tolérée, mais l'euthanasie est interdite. Ailleurs, l'euthanasie est autorisée en Colombie (2015), au Canada (2016), dans 6 états australiens (2017-2022) et en Nouvelle-Zélande (2020) ; Le suicide assisté est autorisé dans 8 états américains. » Cela n'est ainsi nullement la « norme » au niveau européen et mondial !!

Au regard du modèle belge cité comme référence par les associations qui telle que l'ADMD (droit de mourir dans la dignité) militent pour « l'aide active à mourir » il est cependant constaté des différences avec leurs homologues belges qui « s'appuient sur des médecins pour légitimer leurs positions et présentent les soins palliatifs comme

complémentaires à l'euthanasie ». En France, le discours est agressif contre le catholicisme et les médecins » et « l'ADMD française a longtemps tenu une position hostile aux « doctrinaires des soins palliatifs ».

Cette divergence conduit également à des clivages entre le suicide assisté tel que pratiqué en Suisse et l'euthanasie pratiquée en Belgique. L'article d'Arnaud Aubry dans le dossier de « la Vie » précise que « la différence est mince. Pour l'euthanasie, c'est un médecin qui accomplit l'acte à la place de la personne, avec son consentement. Pour l'aide au suicide, la personne reste maîtresse de son geste. La collégialité des médecins décide qu'elle est en droit de le faire, un médecin prescrit un produit et la personne se l'administre elle-même ».

Mais quel que soit la méthode adoptée et au regard des actes constatés en Belgique il apparaît à l'examen du dossier de « la Vie » que « l'euthanasie a créé un nouveau rapport culturel à la mort. .. l'horizon de la mort ruine la thérapie et l'on voit que l'offre change les rapports patient-clinicien et crée la demande. » ce qui provoque le malaise d'infirmiers et de praticiens. D'autre part, les déclarations prévues dans la loi ne sont pas tenues et des risques d'eugénisme existent avec notamment l'autorisation en 2014 de l'euthanasie pour les enfants.

Le changement des mentalités s'avère sensible notamment chez les personnes âgées qui peuvent se considérer « comme un poids pour la société » d'autant que la promotion de l'euthanasie est effective dans les lieux d'accueil des personnes âgées et qu'« il arrive que les médecins eux-mêmes proposent l'euthanasie aux malades alors que selon la loi la demande devrait toujours émaner du malade ».

Il ne s'agit nullement en ces notes sur la fin de vie de refléter la totalité des enjeux des futures lois qui seront proposées et des décisions qui seront votées. Elles ont pour objet d'inviter chacun à s'informer lucidement sur les options qui seront proposées au regard notamment de ce qui existe déjà en France avec les soins palliatifs et à demeurer vigilant, en discernement, sur le sens de la mort et de la dignité humaine en fin de vie.

Notes : Jacques Da Rold

« **Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés** »

(extraits du message du pape François pour la journée mondiale des migrants du 25 septembre 2022 : Rome, Saint Jean de Latran, 9 mai 2022)

Personne ne doit être exclu. Le projet de Dieu projet est essentiellement inclusif et place les habitants des périphéries existentielles au centre. Parmi eux, on compte beaucoup de migrants et de réfugiés, des personnes déplacées et des victimes de la traite. La construction du Royaume de Dieu se fait avec eux, car sans eux, ce ne serait pas le Royaume que Dieu veut. L'inclusion des plus vulnérables est une condition nécessaire pour y obtenir la pleine citoyenneté.

Construire l'avenir avec les migrants et les réfugiés signifie également reconnaître et valoriser ce que chacun d'entre eux peut apporter au processus de construction. J'aime voir cette approche du phénomène de la migration dans la vision prophétique d'Isaïe, dans laquelle les étrangers n'apparaissent pas comme des envahisseurs et des destructeurs, mais comme des ouvriers volontaires qui reconstruisent les murs de la nouvelle Jérusalem, la Jérusalem ouverte à tous les peuples (cf. *Is* 60,10-11).

Dans la même prophétie, **l'arrivée d'étrangers est présentée comme une source d'enrichissement** : « Les trésors d'au-delà des mers afflueront vers toi, vers toi viendront les richesses des nations » (60,5). En effet, l'histoire nous enseigne que la contribution des migrants et des réfugiés a été fondamentale pour la croissance sociale et économique de nos sociétés. Et c'est encore le cas aujourd'hui. Leur travail, leur capacité de sacrifice, leur jeunesse et leur enthousiasme enrichissent les communautés qui les accueillent. Mais cette contribution pourrait être bien plus importante si elle était valorisée et soutenue par des programmes ciblés. Il s'agit d'un potentiel énorme, prêt à s'exprimer, si seulement on lui en donne la possibilité.

La présence de migrants et de réfugiés représente un grand défi, mais aussi une opportunité de croissance culturelle et spirituelle pour tous. Grâce à eux, nous avons la possibilité de mieux connaître le monde et la beauté de sa diversité.

L'arrivée de migrants et de réfugiés catholiques offre une nouvelle énergie à la vie ecclésiale des communautés qui les accueillent.

lent. Ils sont souvent porteurs de dynamiques revitalisantes et animateurs de célébrations vibrantes. Le partage de différentes expressions de foi et de dévotion représente une occasion privilégiée de vivre plus pleinement la catholicité du peuple de Dieu. »

Témoignages et échanges du samedi 24 septembre 2022 à St Jean-Marie Vianney dans le cadre de la journée mondiale des migrants (Relais Pastoral des Solidarités de Pessac)

En préalable aux témoignages, René Dupeyron, animateur du Relais Pastoral des Solidarités de Pessac, présente, avec Christophe Adam et Michel Barrabés, animateurs de la pastorale des migrants :

- les bases du message du pape, la nécessaire prise de conscience que les migrations vont durer du fait : du réchauffement climatique, des conflits, des inégalités dans le développement économique, des violences et rejets de certaines sociétés et les paradoxes en se privant des compétences qui existent parmi les réfugiés notamment dans des métiers qui recherchent de la main d'œuvre tels que dans les domaines de la santé, du bâtiment, de l'hôtellerie....avec une loi qui ne permet pas le droit au travail lors de la période de demande d'asile.

Hors, on constate une défiance entre les services de l'État (préfecture) et de nombreuses associations. Une paroissienne de Gragnan représentant la Ligue des Droits de l'Homme précisa à cet effet que l'on se situe sur une ligne de crête face à la défiance de la population, beaucoup de citoyens ayant un sentiment d'injustice au regard d'un système social qui est présenté comme favorisant des « aides » aux migrants et étrangers. L'étranger catalyse les sentiments d'injustice « ressentis » avec un système social qui semblerait déconnecté de ses valeurs de base face « à la valeur travail », au logement, à l'accès à la Santé. Dans le domaine de la santé l'Aide Médicale d'État (AME) pour les Étrangers est très utile mais son dispositif financier ne paraît pas adapté pour une acceptation par tous.

../..

Le père Francis Bacqueyrisses rappelle qu'au-delà du soutien à l'Ukraine qui focalise les opinions, l'Église et les chrétiens sont engagés depuis longtemps sur tous les fronts des aides aux migrants et réfugiés, sans discrimination.

Deux témoignages permettent de rendre compte de l'engagement effectif de paroissiens, malgré ces difficultés :

Pour Cestas, Marie-Josée Deyris présente le mouvement de solidarité qui s'est engagé au sein du secteur de Cestas (Cestas-Canéjan-Toctoucau). 80 migrants d'Ukraine ont été accueillis par des familles (paroissiens et au-delà) dès le début du conflit. Cet élan de solidarité a été relayé par la mairie notamment pour des actions d'alphabétisation et la mise à disposition d'une salle de rencontre entre migrants et associations d'aide locales.

Sur la durée, les difficultés rencontrées sont :

- d'ordre psychologique depuis juin notamment chez les femmes
- résidentiel avec la « fatigue » ressentie du côté des familles accueillantes
- de l'emploi avec la « barrière de la langue » même si des potentialités ont été trouvées pour la période actuelle notamment dans l'agriculture (vendanges, arrachage des pommes de terre...)

20 familles sont réparties ! Et cela demeure dans le « provisoire » même si l'accueil global de la population demeure bon.

Pour Arcachon-LaTeste, Francis Vanhove précise que, dès l'engagement du conflit, la communauté pastorale a constitué l'accueil des ukrainiens en « service d'Église » sous l'égide de l'association diocésaine. Cela permet la collecte de fonds près de la communauté, qui a apporté un soutien financier important permettant notamment l'attribution d'aide pour le chauffage près de certaines familles accueillantes (problème à ne pas négliger).

Au départ 29 personnes ont été accueillies chez des familles ; actuellement il y en a 40.

De bons liens ont été assurés avec le CCAS de la Teste. Mais, sur la durée face à cette « belle mobilisation » et ses « joies », des difficultés sont apparues surtout du fait de la barrière de la langue, de l'isolement des familles accueillantes et de leur détresse psychologique et isolement

Mais il convient de persévérer, en chrétien, par une présence silencieuse, la tendresse et un regard bienveillant pour dépasser la barrière de la langue.

Quelques suggestions après ces témoignages très concrets : *(avec la Pastorale des Migrants)*

- 200 à 300 personnes accueillies en communautés paroissiales sur le diocèse (et au-delà de Cestas et Arcachon, notamment sur le secteur de Fronsac)

- mise en contact pour des célébrations orthodoxes (avec le père Marten de Bordeaux)

- aides psychologiques par appels téléphoniques et interventions locales

- service PRISME pour la traduction en ligne lors des consultations médicales

- interpellation des collectivités pour un accueil sur la durée, pour tous les migrants et réfugiés et adapter les lois et actions aux trois principaux défis : l'alphabétisation, l'emploi et le logement, en lien avec France Horizon.

- avec la création de l'association « Accueil Chrétien des Migrants et Exilés en Gironde » (ACME33), fusionnant les 2 associations actuelles Accueil des Chrétiens d'Orient (ACO) et Bienvenue aux Réfugiés en Gironde (BRG) intervenant sur ce thème.

Et , la lecture du livre « En finir avec les idées fausses sur les migrations » de Sophie-Anne Bisiaux (Edt de l'Atelier et près de René Dupoirron : 8 €)

Notes : René Dupoirron et Jacques Da Rold,



Chais BIOT

*Grands
Vins Fins*

2, rue Gambetta – PESSAC

Tél : 05 56 45 13 37

L'abus d'alcool est mauvais pour la santé, consommer avec modération

Le Lys d'or

BIJOUTERIE – HORLOGERIE – JOAILLERIE
Réparations – Transformations

ORFÈVRERIE BEBE – BAPTEMES – COMMUNIONS – MARIAGES

18, avenue Pasteur – 33600 PESSAC CENTRE – 05 56 45 31 39

Un Cep de Vigne pour Pessac dans la démarche « Eglise verte »

Le secteur pastoral de Pessac a été en ce mois d'octobre promu dans le cadre de la démarche « église verte » par le label « Cep de Vigne ». Ce nouveau label au-delà de la correspondance avec le thème de notre journée de rentrée et l'invitation de notre archevêque : « Allez vous aussi, à ma vigne (Mt 20,4) » consacre les actions entreprises ces deux dernières années et les propositions pour l'année en cours. La démarche « église verte » dans laquelle nous sommes engagés concerne en effet chacun d'entre nous au niveau des services, équipes et mouvements en lien avec le secteur pastoral. Chaque geste pour l'environnement et la solidarité intergénérationnelle et vers les autres en notre Cité et au-delà nous concerne tous : enfants des pastorales et ACE, parents, retraités ainsi que les équipes des travaux et de services des églises. Ces actions s'inscrivent parfaitement dans l'esprit de l'écologie intégrale promue par notre pape François dans « Laudato Si » répondant tout à la fois à la clameur de la Terre et au cri des Pauvres. Ces actions et propositions pour l'année en cours sont ainsi à partager par chacun, dans son quotidien, en son domicile.

-Actions 2021/2022

Ajout, par les enfants de l'ACE de 5 bacs de culture aux 2 existants contre l'église St Jacques avec l'aide des parents (et du MCR-Mouvement Chrétien des Retraités)

Carême et chemin de croix 2022 illustré par des textes extraits de « Laudato si ».

Articles sur les acteurs locaux impliqués dans l'écologie dans notre journal paroissial et conférences sur l'écologie intégrale (besoins en eau et alimentation, mobilités et qualité de l'air, propriété des sols, sobriété énergétique)

Passage aux bougies votives « zéro plastique », à base végétale.

Présentation des actions Église verte lors de la fête des associations de la ville et contacts avec les élus locaux.

Passage à l'éclairage « tout LED » dans 2 églises sur 3 (St Jacques et St Jean-Marie Vianney).

Journée de ramassage des déchets sur la plage avec les aumôneries.

-Projets 2022/2023

Passage progressif en LED dans les salles paroissiales qui n'en sont pas encore équipées.

Tonte raisonnée des espaces verts et semis de prairie fleurie pour favoriser la biodiversité.

Mise en service d'un composteur collectif.

Création d'hôtels à insectes par les enfants du catéchisme.

Poubelles de tri sélectif dans toutes les salles paroissiales.

Projet de confier le gros entretien des espaces verts au CAT de l'alouette ou à une entreprise d'insertion.

Amélioration du stationnement des vélos à St Jean-Marie Vianney pour en favoriser l'usage.

Et, dans le cadre des actions de l'Association Culture, Patrimoine et Vivre Ensemble poursuite de la sensibilisation à l'écologie intégrale lors de concerts et conférences -table ronde ouvertes sur la Cité.



Pour illustrer cette démarche, avec les jeunes de l'ACE (Action Catholique des Enfants) et le MCR (Mouvement Chrétien des Retraités) au jardin des abords de l'église St Jacques. L'ACE de Gironde s'associe au MCR pour déployer un projet intergénérationnel et transmettre le goût du jardinage.

L'initiative lancée par l'ACE Gironde avec le MCR de Pessac de mettre en place des bacs en bois pour permettre aux enfants de planter, de les sensibiliser à prendre soin des plantes.

Ce projet se poursuit tel que le précise Stéphanie, permanente de l'Ace Gironde : « Notre projet Église Verte a évolué. Nous avons pu ajouter 4 bacs en bois pour que les enfants des clubs de Pessac Châtaigneraie et Saige puissent venir faire des plantations. Les enfants ont déjà planté des fleurs et des fraisiers. D'autres plantes seront plantées pour que les enfants s'engagent dans le respect de notre Maison Commune. Nous avons pu Faire le lien avec Laudato Si. Cette action Eglise Verte a pu être réalisée en partenariat avec le MCR, le Secours Catholique mais également le concours des paroissiens. Tous unis avec les enfants pour mieux protéger et prendre soin de notre Maison.

Ce projet se poursuit et continue avec Marie-Claudine responsable du club et les animatrices Daisy,

Cécile ainsi qu'une maman. Tous ont l'envie et la joie de « se réunir dans notre petit jardin ». Le jardin s'est agrandi de 4 bacs nous sommes passé à 8 bacs avec un coin pour les semis, un coin pour les plantes aromatiques et un autre pour les fruits et légumes. Les enfants sont très intéressés de voir comment leurs plantes grandissent et pouvoir récolter ce qu'ils ont semé. Ainsi Marie Claudine a pu cuisiner les petits pois du jardin en proposant un riz cantonais, mais a aussi cuisiné des fèves.

Ce jardin permet aussi de créer des liens avec les habitants du quartier pour Daisy « **je vois que ce jardin permet de créer du lien avec les habitants du quartier, les voisins viennent nous voir, posent des questions...** » C'est une véritable réussite...

Au club on pense faire des activités autour de la Récup et du bricolage. Une maman est venue nous rejoindre pour fabriquer des jouets en bois (maison, vélos...). Les enfants tels des petits colibris font leur part. Nous espérons que ce jardin puisse continuer et porter les fruits qui permettront de développer des liens de joie, et de fraternité. »

Notes de Stéphanie Guillaumie (ACE Gironde)

Passion : Agnès Perruchon

Illustratrice accomplie (Hachette, Milan, Bayard ...) et saxophoniste dans l'orchestre du secteur, Agnès Perruchon a gardé de sa Haute Savoie natale le goût de la nature, des animaux, des arbres et surtout de la lumière.

«Peindre est pour moi un moyen direct de transmettre des émotions.

Un moyen de relier, toucher, voir éveiller le spectateur au vivant, à la création et même au Divin.

Cette énergie prend sa source dans mon enfance, je ressentais la lumière, pointer entre les arbres ou inonder d'un rose irréel la cime des montagnes, cette lumière me parlait.

Aujourd'hui, toutes ces sensations ressortent et je me connecte à cette vibration, car lorsque je peins je suis dans un état d'entière ouverture aux éléments que je veux traduire sur ma toile, me fondre dans la couleur, bouger mon corps pour être masse, puissance, être le mouvement de l'air ou de l'eau, fluide comme les cascades, ou force comme les vagues, la vivacité des multiples êtres vivants qui peuplent notre terre. Je cherche aussi à magnifier ce vivant, le mettre en relief grâce à la lumière qui est un besoin viscéral pour moi.

Ce vivant, cette création je la transcris aussi à travers le mouvement car la vie est mouvement, mon corps se fait souffle, se fait vie lors d'un tableau. Le pinceau respire, bouge, devient roc, masse, courbe, dune. Mes mains, mes paumes, mes doigts participent aussi à cette transformation.

La lumière que je perçois et la matière que je sculpte sur la toile se fondent ensemble, elles communiquent pour créer une sorte de tension qui me touche droit au cœur et que j'essaie de transmettre pour essayer de faire vibrer au plus profond de ce qui anime l'être humain :

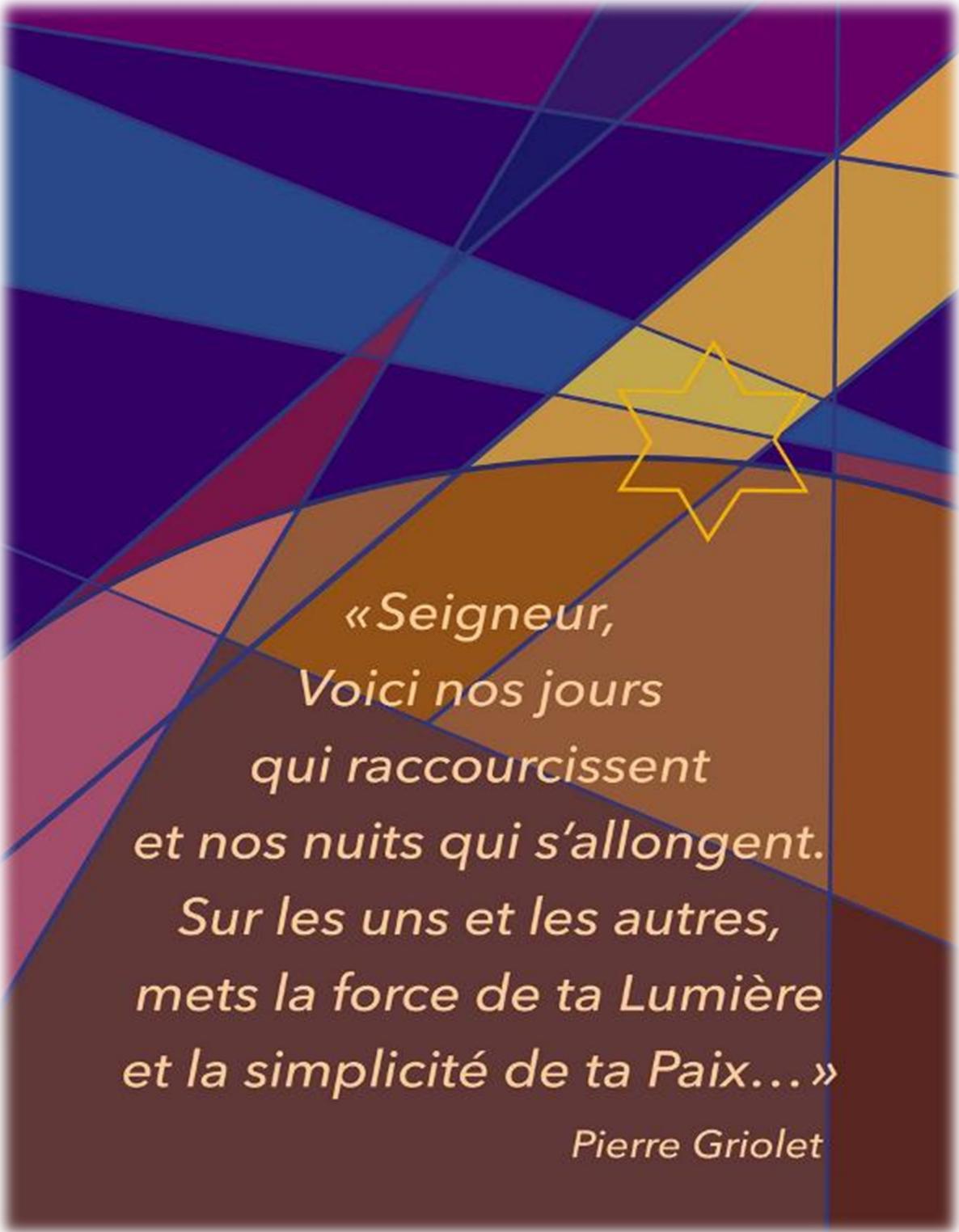
la vie, l'amour de la vie, sa grâce, voir le sacré de la vie.

Chaque peinture est un monde en soi, ou chacun se promène, pénètre la peinture suivant son ressenti et son cheminement. »



Agnès Perruchon

« Vous aussi, transmettez nous vos passions, quelles qu'elles soient, à partager »



*«Seigneur,
Voici nos jours
qui raccourcissent
et nos nuits qui s'allongent.
Sur les uns et les autres,
mets la force de ta Lumière
et la simplicité de ta Paix...»*

Pierre Griolet

*Seigneur, Voici nos jours qui raccourcissent et nos nuits qui s'allongent.
Sur les uns et les autres, mets la force de ta Lumière et la simplicité de ta Paix.
Que cet automne, loin de nous fixer sur l'hiver qui s'en vient, ouvre notre cœur
à la chaleur sans prix de ton Amour qui porte du fruit, aujourd'hui, demain
et pour la joie des siècles et des siècles.*

Pierre Griolet (proposé par Anne Roumec)

Secteur Pastoral de Pessac

Directeur de la publication : Mr Le Curé
2, rue des poilus 33600 Pessac

Téléphone : 05 56 45 04 81

Contacts... Commentaires... Suggestions...

« contact@paroisse-pessac.fr »



www.paroisse-pessac.fr